

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« **Reconstituer les
annales d'une
humble localité** »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth (plus de 2 100 titres parus à ce jour). « On a souvent redit : « Heureux les peuples qui n'ont pas d'histoire ! » Malgré cet aphorisme banal et sans nulle appréhension de troubler la félicité de mes concitoyens, je voudrais essayer d'écrire l'histoire d'une de nos bastilles landaises. Le champ à fouiller semblera bien restreint, mais si l'ouvrier ne demeure pas trop au-dessous de sa tâche, ce retour vers un passé inconnu des uns et méconnu des autres ne sera pas sans quelque utilité pour nos contemporains. Quels exemples de vertus civiques à mettre en évidence à l'heure

FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N°101 – 7 juin 2004

Enfin réédité BASTIDE DE CAZÈRES-SUR-L'ADOUR

DE 1314 À 1887

À l'origine, une bastide fondée par
les vicomtes du Béarn

par l'abbé
L.-B. MEYRANX

La ville de Cazères-sur-l'Adour (étymologie : *Cazaria*, issu de *Cases Casæ*), qui fut à l'origine une bastide fondée par les vicomtes du Béarn (1314), fait partie du canton de Grenade-sur-l'Adour (arrondissement de Mont-de-Marsan), comme Bascons, Larrivière, Saint-Maurice-sur-Adour, Castandet, Bordères-et-Lamensans, Artassenx, Lussagnet... La bastide de Cazères, dont on peut contempler

aujourd'hui encore quelques vestiges, mesurait 416 m de long sur 217 m de large. On découvrira ces lieux avec d'autant plus de plaisir que son église mérite une visite (retable du maître hôtel en bois doré et sculpté), ainsi que le pont de la cité qui fut construit par Gustave Eiffel (1880) et le lac de la Gioule, apprécié par les pêcheurs comme par les promeneurs, ou l'un des nombreux sites historiques de la région, d'Aire-sur-l'Adour (église et sarcophage de sainte Quitterie) à Sorde-l'Abbaye (église Saint-Jean du XII^e siècle). C'est l'histoire de Cazères-sur-l'Adour qui est retracée ici.



même où, trop souvent, ces traditions semblent perdues ! En essayant de reconstituer les annales d'une humble localité, le travailleur répond certainement au désir d'interrogation de ceux qui l'entourent et si, par les souvenirs qu'il évoque, il ne peut point prétendre éveiller au loin la curiosité, c'est du moins un succès qu'il est sûr d'obtenir autour du clocher. Ici, pas de déceptions à redouter. Au-dessus des armes de Cazères, on lisait autrefois *Abbatiet regi* ! Si j'avais à transformer cette noble devise, j'inscrirais volontiers : *Cazères tüstem* ! »

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2157 TITRES

17 TITRES SUR
LES LANDES

Renseignements au
03 23 20 32 19

Des Cazériens sur le chemin de Vierzon en 1870

La monographie de l'abbé Meyranx, qui comporte 23 chapitres, nous conduit des origines de Cazères (controverses étymologiques) jusqu'aux *Notes et pièces justificatives*, en passant par un véritable panorama historique de la cité. Les principaux événements demeurent la fondation de la bastide (1314), construite en vue de l'attaque et de la défense (halle pour les jours de foire et de marché) ; puis la promulgation des franchises et des coutumes (1315), avec les droits des habitants et la police intérieure, la jurade et les privilèges ; ensuite, l'auteur évoque l'importance grandissante de Cazères (XIV^e et XV^e siècles), les dévastations causées par les huguenots (matérielles et morales) et l'histoire des cagots qui n'ont pas droit de cité ; il décrit aussi Cazères au XVI^e siècle (réforme du domaine royal et résistance des Cazériens) et au XVII^e (vie communale et ordre municipal), avant d'arriver à l'époque de la Révolution qu'il retrace longuement, décrivant les protestations populaires contre l'impôt et les profanations de l'église, la Terreur et l'ère des délations, la misère publique et les réquisitions (*Tout est à tout le monde*), une épizootie et la Fête du malheur... Les quatre derniers chapitres étant consacrés au XIX^e siècle (prise de la ville en 1814, des Cazériens sur le chemin de Vierzon en 1870, Cazères en 1887).

